Reçus au CRAS
Documents (La Lettre, La Feuille, Causerie) du CIRA de Marseille

La Lettre du CIRA de Marseille n° 91

Marseille, le 1er mai 2025

Bonjour à toutes et à tous

Au début de l'année 2025, le CIRA de Marseille a fêté ses soixante ans. C'est en effet en 1965 qu'il a été créé comme vous pourrez le lire dans le document en dernière page.
Si vous voulez en savoir plus sur notre histoire, vous pouvez aller sur le site de la belle revue *Turbulences* (ici) dont les coordonnées se trouvent aussi dans *La Feuille d'infos* de ce mois.

Vous trouverez dans les pages suivantes, la *Feuille d'infos du CIRA* n° 263 de mai-juin 2025 et l'annonce de la causerie du mois de juin.

Le samedi 7 juin 2025, Victor Collet viendra nous présenter son livre : *Du taudis au Airbnb : petite histoire des luttes urbaines à Marseille.*

Le 6 septembre, ce sera Fabien Lebrun qui nous parlera de son livre *Barbarie numérique*.

Si vous ne pouvez pas assister à nos causeries, vous pourrez écouter leurs enregistrements à partir de notre site quelques jours après leur déroulement.

Le CIRA tiendra une table lors de deux événements. Le samedi 17 et le dimanche 18 mai, nous serons au Festival du livre indépendant et politique (FLIP !) :
https://agone.org/rencontres/festival-du-livre-independant-et-politique/
Et le samedi 24 mai, nous serons à la Fête de la Grange du Clos Ambroise à Miramas :
https://lagrangeduclosambroise.org/evenement/la-grange-en-fete-4/

Merci à tous celles et ceux et celles qui nous ont déjà envoyé leur cotisation 2025. Vous pouvez encore le faire jusqu'au 31 décembre.

À très bientôt.

Centre international de recherches sur l'anarchisme
50 rue Consolat, 13001 Marseille
Permanences : le lundi et le mercredi de 15 heures à 18 heures 30
et le vendredi de 10 heures à 16 heures
Possibilité d'ouverture sur rendez-vous
Téléphone : 09 50 51 10 89
Sur Internet : https://www.cira-marseille.info

La Feuille d'infos du CIRA n° 263, mai-juin 2025

Les forces de l'ordre sont celles qui sont aux ordres de ceux qui les donnent. (Pierre Dac)

Rencontres

BOLOGNE (Italie) : du vendredi 5 au dimanche 7 septembre 2025. Plusieurs éditeurs et bibliothèques anarchistes organisent la BOAB (Bologna Anarchist Bookfair-Foire du livre anarchiste de Bologne). Elle prend la suite des Vitrines de l'édition anarchiste et libertaire de Florence qui se sont tenues depuis vingt ans tous les deux ans jusqu'en 2019. Au programme : stands d'éditeurs de livres et revues, débats et discussions sur l'anarchisme actuel, musique, performances, ateliers, espaces pour les enfants, nourriture et vin… Le tout sous le signe de l'autogestion.
Adresse : BOAB, parc Fondo Comini, via Fioravanti 68, Bologne. Renseignements : courriel, info@boab.zone
Sur Internet : https://boab.zone/



PARIS 18e : jusqu'au 14 septembre 2025. Le Musée de Montmartre organise une exposition consacrée à Maximilien Luce. Depuis quelques années, encore bien timidement, l'œuvre de Maximilien Luce sort peu à peu de l'ombre projetée par les grands noms du néo-impressionnisme, placés, eux, depuis des lustres, sous les feux des projecteurs muséaux. Artiste prolifique pourtant, Maximilien Luce sut rendre son époque et son environnement avec l'humanité ou le mordant qui lui sied. Des lithographies dénonçant les travers de son temps ou s'attaquant aux soutiens de la société en passant par les paysages urbains peuplés d'une multitude bourgeoise, canaille ou ouvrière aux bruissant paysages champêtres de la banlieue ou de la province, tout un univers s'impose avec franchise. L'exposition du musée de Montmartre a le mérite d'embrasser une œuvre où l'esthétique s'allie à l'Anarchie pour faire cause commune ; à vrai dire, une gageure dans un monde artistique doctement correct.
Adresse : Musée de Montmartre, 12 rue Cortot, 75018 Paris. Sur Internet : https://museedemontmartre.fr/
Maximilien Luce : l'instinct du paysage : catalogue d'exposition. Madrid : El Viso ; Paris : Musée de Montmartre, 2025. 192 pages. 35 euros.

Publications

Ces livres peuvent être commandés chez votre libraire habituel ou aux librairies libertaires… mais pas au CIRA.



ESPAGNE 1936. Gabriel José Alonso Valero est né à Alfajarin en 1913. Ce village est situé à quelques kilomètres de Saragosse pas très loin de la ligne de front entre républicains et nationalistes en 1936. Le 19 juillet, les nationalistes prennent le pouvoir dans le village et presque immédiatement fusillent plus de 70 personnes classées à gauche. Le Centre de recherche pour l'alternative sociale (CRAS) qui a retrouvé la version française de ce texte, diffuse ce livre. Le CTDEE avait, lui, la version espagnole.
Le crépuscule de l'oubli : aux fusillés à Alfajarín = El crepúsculo del olvido : a los fusilados de Alfajarín par Gabriel José Alonso Valero. Saragosse (Espagne) : El Candil de la memoria, 2024. 103 pages. Textes tête-bêche bilingues français-espagnol. 10 euros port compris.
Adresse : CRAS, 39 rue Gamelin, 3110 Toulouse.

ESPAGNE 2013. Sous la dictature de Franco, des milliers de républicains ont été emprisonnés, exécutés puis effacés du récit officiel du pays. En 1940, José Celda, agriculteur républicain est fusillé puis enterré dans une fosse commune avec onze autres personnes. Sa fille, Pepica, avait huit ans au moment des faits. Des décennies plus tard, Paco Roca et Rodrigo Terrasa l'accompagnent dans son parcours pour exhumer les restes de son père. Ce roman graphique retrace la lutte douloureuse de Pepica dans un pays qui a choisi l'oubli.
L'abîme de l'oubli dessins de Paco Roca, textes de Rodrigo Terrasa. Delcourt, 2025. 284 pages. (Mirages). 29,95 euros.

GAZA. Pour l'auteur (professeur à l'université Cornell de New York), le Hamas, fondamentaliste, autoritariste, misogyne est aussi réactionnaire et fasciste que Netanyahou. Il refuse donc l'indignation à deux vitesses contre des barbares palestiniens ou des colons génocidaires.
Gaza devant l'histoire par Enzo Traverso. Montréal (Canada) : Lux, 2024. 136 pages. 14 euros.



ANDRÉ LÉO. Victoire Léodile Béra, dite André Léo (1824-1900) est romancière et journaliste. Elle a participé activement à la Commune de Paris. Elle doit ensuite s'exiler en Suisse où elle rejoint la Première Internationale. En septembre 1871, elle prononce un discours devant le Congrès pour la paix. Elle y fait l'éloge de la Commune et pourfend les massacreurs, la presse complice et le capital responsable de toutes les guerres.
La guerre sociale par André Léo. Le Bas du pavé, 2025. 84 pages. 7 euros.

J.-H. ROSNY AÎNÉ. Fruit de son époque, autant de ses préjugés que de sa fréquentation, *Le Bilatéral* romance un Paris vibrant de politique et d'amour. Tout un peuple prolétaire y est dépeint. L'espérance en la venue de l'orage de la Révolution sociale côtoie alors les rêveries de jours meilleurs, les souvenirs de ceux, cruels, qui mirent fin à la Commune, mais aussi la misère traînante du quotidien ou encore l'indécision suspendue aux lèvres, aux gestes des différents orateurs ou activistes des sectes du socialisme d'alors, blanquiste, guesdiste, anarchiste et autres. À la griserie fictionnelle des élans amoureux se superpose l'âpreté de l'action révolutionnaire, aveugle dans l'explosion de sa violence. Un *roman de mœurs révolutionnaires*, comme le sous-titre l'auteur ; le premier à mettre en scène le mouvement anarchiste naissant.
Le bilatéral : mœurs révolutionnaires parisiennes par J.-H. Rosny aîné. Classiques Garnier, 2024. 481 pages. (Littératures populaires). 39 euros.

Presse

RÉFRACTIONS. N° 53, printemps 2025. 176 pages. 15 euros. Après une courte pause, la revue revient avec une nouvelle maquette (format plus petit, rubriques supprimées). Ce numéro est entièrement consacré à Ronald Creagh (1929-2023), historien et militant anarchiste qui a été l'un des fondateurs de la revue en 1997. On pourra y lire une sélection de ses textes montrant ses curiosités multiples (Internet, les utopies, Élisée Reclus, la politique internationale, le temps, l'antifascisme). Ses ami·e·s de la revue lui rendent aussi hommage. Ce dossier est complété par un texte de Claire Auzias (1951-2024) sur la vieillesse.
Adresse : Les Amis de Réfractions, c/o Publico, 145 rue Amelot, 75011 Paris (courriel : contact@revue-refractions.net). L'abonnement est de 26 euros pour deux numéros ou de 50 euros pour quatre numéros (chèque à l'ordre des Amis de Réfractions). Sur Internet : http://revue-refractions.net

TURBULENCES. N° 2, mars 2025. Revue en ligne. *Turbulences* est la revue annuelle du Laboratoire d'études en sciences des arts d'Aix-Marseille université. Chaque numéro est composé d'un dossier dirigé par une équipe indépendante. Celui-ci a pour titre *Esthétiques anarchistes : l'art et le non-gouvernable*. Dirigé par Frédéric Pouillaude, il prolonge un séminaire qui s'est tenu en 2022-2023. Au sommaire : « La propagande par le fait et par l'image » par Christophe Lonbois-Canil, « Armand Gatti » par Mathieu Cipriani, « Émancipation et esthétique anarchiste au japon » par Yoshiko Suto et Frédéric Weigel, « Le CIRA de Marseille » par Maryvonne Nicola Équy et Felip Équy et une dizaine d'autres textes.
Sur Internet : https://turbulences-revue.univ-amu.fr/category/revue/numero-2/

Copinage



BIBLIOTHÈQUE MAURICE RAJSFUS. Maurice Rajsfus (1928-2020) a été proche du mouvement Socialisme ou barbarie puis il a été président de Ras l'Front dans les années 1990. Historien, Maurice Rajsfus est l'auteur d'environ 70 livres dont plusieurs parlent des méfaits de la police. Son acrimonie envers la police remonte à 1942, année où ses parents ont été arrêtés par la police française puis ont été déportés et ne sont jamais revenus. Toute sa bibliothèque (5 000 ouvrages) a été confiée au Centre de ressources sur les alternatives sociales (Cedrats) à Lyon et l'Atelier de création libertaire a mis à disposition un espace pour recevoir cette bibliothèque. Elle est ouverte sur rendez-vous.
Renseignements : courriel, contact@atelierdecreationlibertaire.com ; téléphone, 07 68 93 49 90.

Salut !



JORDI GONZALBO. Jordi est né à Barcelone en 1930. Ses parents sont des militants actifs de la CNT. En 1938, sa mère et lui s'installent à Perpignan pour échapper aux bombardements. Il travaille dans le bâtiment et milite à la Fédération ibérique des jeunesses libertaires (FIJL). Avec ses compagnons du Groupe de Perpignan, il introduit de la propagande anarchiste en Espagne. Il a raconté ses souvenirs dans un livre *Itinéraires Perpignan-Barcelone* (Atelier de création libertaire, 2013, 138 pages, 10 euros). Il participe aussi aux activités du mouvement français Jeunes libertaires. Pendant une quinzaine d'années, il a envoyé des textes sur divers sujets d'actualité au courrier des lecteurs du journal local *L'Indépendant*. Ses billets d'honneur ont été réunis dans un recueil. Jordi est décédé le 26 décembre 2024.
Une joyeuse mélancolie : billets d'humeur envoyés au journal L'Indépendant par Jordi Gonzalbo. Balzac, 2023. 115 pages + 1 DVD. 15 euros.

Depuis novembre 1999, toujours gratuite, la reproduction et la diffusion de cette feuille sont vivement souhaitées.

Centre international de recherches sur l'anarchisme 50 rue Consolat, 13001 Marseille
Téléphone : 09 50 51 10 89 **Courriel** : cira.marseille@gmail.com **Sur Internet** : https://www.cira-marseille.info
Permanences lundi et mercredi de 15 heures à 18 heures 30, vendredi de 10 heures à 16 heures.
Possibilité d'ouverture sur rendez-vous.



Marseille peut-elle survivre à sa gentrification/airbnbisation ? Autour des luttes à Marseille du taudis au Airbnb

avec Victor Collet

La conversion du taudis au Airbnb n'est pas l'unique facteur dans la crise du mal-logement qui s'accélère à Marseille. Elle n'est pas la plus déterminante ou la seule raison de l'implantation forcenée de la plateforme non plus. Mais la crise des effondrements de la rue d'Aubagne et du confinement conjugués ont offert un terreau particulièrement fertile à une plateforme qui affectionne tant les crises et qui accélère voire démultiplie en retour le mal-logement qui en facilitait l'essor. Boucle vertueuse et spéculatrice pour les uns, boucle maligne et infernale pour les habitants. L'explosion du juteux marché du « meublé » et cette reconversion de l'insalubrité marseillaise lui donnent en tout cas une saveur toute particulière : amère et franchement sordide.

Novembre 2018, Marseille, rue d'Aubagne. Deux immeubles s'effondrent sur leurs habitants : huit morts, une ville traumatisée, une mairie qui fuit toute responsabilité. Triple effondrement : physique, moral, politique. Pourtant, la catastrophe était prévisible, presque annoncée, tant la gestion urbanistique de la deuxième ville de France dysfonctionne depuis trop longtemps.

Connue pour ses marchands de sommeil, qui exploitent sans vergogne le besoin de logement des plus précaires en louant à des prix exorbitants des bâtiments indignes, Marseille est désormais en proie à une frénésie de la rénovation. Détruire puis reconstruire pour rendre la métropole enfin attractive et rentable : l'occasion est trop belle de déplacer les populations pauvres et issues de l'immigration du centre-ville, au gré des mises en péril, plus ou moins légitimes. Gentrification, touristification, soutenue par l'explosion d'Airbnb et l'absence de réglementation de la plateforme. Mais tout cela ne se fait pas sans une certaine résistance populaire. Les luttes pour l'accès à un logement digne préexistent à l'effondrement mais changent de dynamique avec le tourisme et l'installation massive de néo-Marseillais, qui participent à l'explosion immobilière.

Né en 1982, Victor Collet, chercheur indépendant, a vécu, mené ses recherches et milité à Nanterre pendant dix ans, des luttes de quartier à la défense des étrangers et dans les bidonvilles contemporains (*Nanterre, du bidonville à la cité*, Agone, 2019), avant de s'installer et suivre les luttes à Marseille après 2016. Dans la suite de ses travaux sur les villes populaires en crise, paraîtra à l'automne prochain, *Vivre sans police : du long été au crépuscule d'Exarchia,* sur une autre histoire des révoltes à Athènes.
Du taudis au Airbnb : petite histoire des luttes urbaines à Marseille par Victor Collet. Agone, 2024. 282 pages. (Contre-feux). 15 euros. Ce livre sera disponible au CIRA le jour de la causerie.

Samedi 7 juin 2025 – 17 heures

CIRA 50 rue Consolat - 09 50 51 10 89

ACTE de NAISSANCE du C.I.R.A. - Marseille .

(Circulaire expédiée dans les premiers jours de janvier 1965)

CENTRE INTERNATIONAL de RECHERCHES sur l'ANARCHISME

DEPOT ANNEXE de MARSEILLE

Désireux de soutenir les efforts du C.I.R.A. de GENEVE, un petit noyau de camarades marseillais s'est efforcé au cours des années précédentes de constituer des Archives à Marseille même et de recueillir à cet effet le maximum de pièces intéressant le mouvement.

C'est ainsi que d'importantes quantités de matériaux ont pu être réunies et qu'elles sont en train d'être inventoriées et classées. Nous avons pu ainsi reconstituer un certain nombre de collections de journaux aujourd'hui pratiquement introuvables et nous possédons des affiches et des tracts remontant à 1892, 1894 etc

Nous avons également commencé de faire relier certaines collections (celles qui sont complètes) pour leur assurer une bonne conservation et nous espérons bien pouvoir un jour prochain les abriter dans le local que nous acheterons si la souscription lancée à cet effet reçoit l'accord et le soutien complet de tous nos amis.

La principale difficulté réside évidemment dans la recherche des pièces. A ce propos, il y a beaucoup de camarades qui au cours des années et pour des raisons diverses se sont écartés du mouvement, dont nous ne connaissons pas toujours l'existence et dont la mort entraine la perte irrémédiable de tous les livres, journaux, brochures etc... en leur possession, la plupart du temps parce que la famille se "débarasse" de tous ces objets qui ne sont pour elle d'aucune utilité.

Il serait bon que tous nos amis pensent à ces inconvénients et fassent en sorte d'y remédier en ce qui les concerne en prenant leurs précautions pour que les collections qu'ils peuvent posséder ne soient pas dispersées ou perdues.

Nous serions également désireux de recevoir tous les concours dons de journaux, (même collections incomplètes), livres, brochures etc... etc... (frais de port à notre charge), adresses de camarades âgés, ayant bien connu le mouvement dans leur région (car les témoignages nous font défaut au plus haut point pour la rédaction d'une étude historique sur le mouvement dans la région provençale).

Nous serions en particulier très heureux, si tous ceux qui approuvent cette initiative prenaient contact avec nous pour nous aider et nous faire part de leurs suggestions.

Pour le Dépôt Annexe : R. CAMOIN . R. NAZON . R. BIANCO_

P.S. Toute correspondance concernant les Archives doit être adressée de préférence à René NAZON, 3, Rue de l'Arc MARSEILLE 1° (BdR)